

Marges et interstices en histoire de l'architecture (XVIII^e – XXI^e siècle) Questionner les limites historiographiques

En 2016, au moment où s'achevait le programme de recherche « Écrire l'histoire depuis les marges » codirigé par les universités Sorbonne-Nouvelle, Paris-XIII et Paris-Sorbonne¹, le sujet de concours du CAPES et de l'Agrégation d'histoire-géographie portait sur « la France des marges² », tandis qu'était soutenue une thèse sur travaux intitulée *Ecrire l'histoire de l'art de la marge*³ : trois événements parmi d'autres qui consacrent l'actualité de cette problématique interdisciplinaire. Au sein de notre champ disciplinaire, la question de la marge a déjà été traitée par Yves Pauwels dans son ouvrage *Aux marges de la règle. Essai sur les ordres d'architecture à la Renaissance* (Mardaga, 2008), en tant qu'espace symbolique séparant la règle canonique de l'imagination contextuelle. Les travaux et réflexions en cours nous incitent à envisager ce champ d'investigation du point de vue de l'histoire de l'architecture moderne et contemporaine en prêtant, notamment, attention aux interstices historiographiques, méthodologiques et programmatiques investis ces dernières années par de jeunes chercheurs.

De nouvelles approches proposent, par exemple, de décentrer le regard en s'intéressant, non à l'architecture produite sous le contrôle des institutions officielles, mais à celle dues à des acteurs que l'on considérait, récemment encore, comme étant de second ordre⁴. Ainsi, s'intéresser aux marges disciplinaires contribuerait à produire une histoire de l'architecture qui ne soit pas uniquement une histoire des architectes, une histoire des institutions, une histoire des politiques ou une histoire des emblèmes.

La notion de marge, par sa nature, est polysémique et diffuse. Ce faisant, porter attention à des objets considérés comme marginaux - temporairement ou de façon pérenne - conduit naturellement à initier des recherches en parallèle de l'historiographie classique. Il semble ainsi nécessaire de dépasser la seule interrogation d'un sujet par ses sources, en tentant de comprendre les mécanismes qui ont fait de cet objet un sujet à part, marginal par nature ou marginalisé par l'historiographie.

¹ Ce programme s'intéressait au cas des historiens africains-américains du début du XIX^e siècle aux années 1960 et proposait l'exploration de sources encore peu exploitées, mais constitutives du récit historique (littéraires, théâtrales, esthétiques, pratiques). Voir Claire Parfait, Hélène Le Dantec-Lowry et Claire Bourhis-Mariotti (dir.), *Writing history from the margins: African Americans and the quest for freedom*, New York, Routledge, 2016.

² Voir les nombreux ouvrages de préparation parus cette année-là : Gabriel Wackermann (dir.), *La France des marges*, Paris, Ellipses, 2016 ; Raymond Woessner (dir.), *La France des marges*, Neuilly, Atlande, 2016 ; Marie Chabrol, Alexandra Monot, Frank Paris et Fabien Paulus, *La France des marges*, [Levallois-Perret], Bréal, 2016 ; Martine Candelier-Cabon et Solène Gaudin (dir.), *La France des marges*, Rennes, PUR, 2017 ; Samuel Depraz, *La France des marges : géographie des espaces « autres »*, Malakoff, Armand Colin, 2017.

³ Cette thèse propose notamment de penser « une réévaluation de la portée heuristique des notions de centre et de périphérie artistiques » : Sophie Biass-Fabiani, *Ecrire l'histoire de l'art de la marge*, thèse de doctorat soutenue sur un ensemble de travaux (dir. Emmanuel Ethis), Avignon, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 2016.

⁴ C'était notamment l'objet des recherches de Valérie Nègre dans le cadre de son HDR. En s'intéressant, au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, aux artisans et entrepreneurs du bâtiment, aux architectes-constructeurs non issus des parcours classiques de formation, elle met en effet en lumière leur rôle dans le mouvement, alors à l'œuvre, de redéfinition de l'architecture et du métier d'architecte. Voir Valérie Nègre, *L'art et la matière : les artisans, les architectes et la technique (1770-1830)*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Revenus des usuelles analyses du chef-d'œuvre, de l'innovation ou encore de l'attribuionisme, les jeunes chercheurs, suivant l'exemple de leurs devanciers, n'ont-ils pas été amenés à renouveler les objets de leurs études ? Après avoir complété notre lecture du bâti existant en intégrant les sources archivistiques, reste-t-il des sources marginales pour la discipline ? Après avoir intégré dans notre réflexion le champ des marges géographiques et territoriales, quelles nouvelles frontières s'offrent à nous ?

Cette journée d'étude offrira l'occasion de savoir quelles recherches, hypothèses ou méthodes, les intervenants ont eu à dépasser pour réussir à pleinement cerner leur objet d'étude. En outre, elle concourra à définir les écarts, tolérés, voire concédés, entre une histoire des architectures moderne et contemporaine, que l'on pourrait qualifier de dominante, et celle d'une histoire à faire.

Durant cette journée, dans la ligne de formation du laboratoire interdisciplinaire InTRu, nous souhaitons mettre en avant les travaux de jeunes chercheurs en histoire de l'architecture et d'autres disciplines qui interrogent par des chemins méthodologiques différents l'acte de bâtir ou de penser l'architecture.

Axes privilégiés

- Programmes architecturaux déconsidérés par l'historiographie ou nouveaux programmes
- Sources atypiques ou inusitées
- Questionnement de la notion de « marge » (définition, statut, périodicité, géographie) dans le champ disciplinaire de l'histoire de l'architecture entre les XVIII^e et XXI^e siècles.

Modalités pratiques de soumission

Cette journée d'étude, organisée par l'InTRu – EA 6301, aura lieu le 5 février 2018 à l'université François-Rabelais de Tours.

Les propositions de communication (résumés de 1500 signes précisant le titre de l'intervention et les principaux éléments d'argumentaire qui seront accompagnés d'un court *curriculum vitae*) sont à adresser par mail, avant le 20 octobre 2017 : archimarges@gmail.com.

Le comité de sélection se réunira à la fin du mois d'octobre.